
Les Temps Modernes

FONDATEURS

Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir

46^e ANNÉE JANVIER 1991 N° 534

Amphitryon de Molière, mise en scène de Henri Segelstein avec interventions de l'orphéon vollardien.

Un plateau presque nu. A jardin, une sorte de maison qui tient du temple inca et du blockhaus. Dans un hamac accroché aux cintres La Nuit se balance et multiplie les grâces: dans les airs (appareillage simple de harnais), Mercure prend des poses. Sosie donne le ton, vêtu d'un treillis. Transposition en

une époque évoquant aujourd'hui. Qu'est-ce que cela apporte? Certes la guerre a de tous temps sévi mais là n'est pas le plus important du propos de Molière et nous ne pensons pas que ce parti pris en favorise l'actualité. Le comique de situation double celui d'attitudes avec des outrances qui frôlent la caricature. On perd beaucoup celui des mots. Arnaud Dormeuil place Sosie dans un registre farcesque, dans le sillon d'un Sganarelle naïf, battu et ne sachant comment ne pas l'être. Emmanuel Genyvin, au jeu plus subtil, fait de Mercure « sosie de Sosie », un imitateur ironique presque un manipulateur. Dominique Carrère campe un Jupiter hautain, non sans ressemblance avec un général colonial et non sans charme face à Alcmène, femme dupée, victime, lucide, Nicole Leichnig au jeu précis, sensible. Bref, des traits qui auraient gagné à plus de finesse, la comédie cruelle des dupeurs et des dupés. Le jeune public (des scolaires de quatorze à seize ans) ne retient pas ses rires ni ses sympathies en premier pour Sosie; néanmoins une bonne écoute.